



Les larmes silencieuses

Le Maître Suprême Ching Hai

Les larmes silencieuses

Le Maître Suprême Ching Hai





Adi Shankara



Guru Nanak



Jésus-Christ

Introduction

Le Maître intérieur :

Symbole de vie éternelle !

Le plus puissant et le plus gracieux de tous les êtres du cosmos.

Certains l'appellent Père, Mère, Dieu,

l'Origine de toutes choses.

*Certains l'appellent la Voie, d'autres, romantiquement, La décrivent
comme l'Épouse magnifique, la Bien-aimée.*

Certains disent que c'est notre vrai Visage d'avant-hier,

La grande Sagesse, le Chemin parfait, l'Amour.



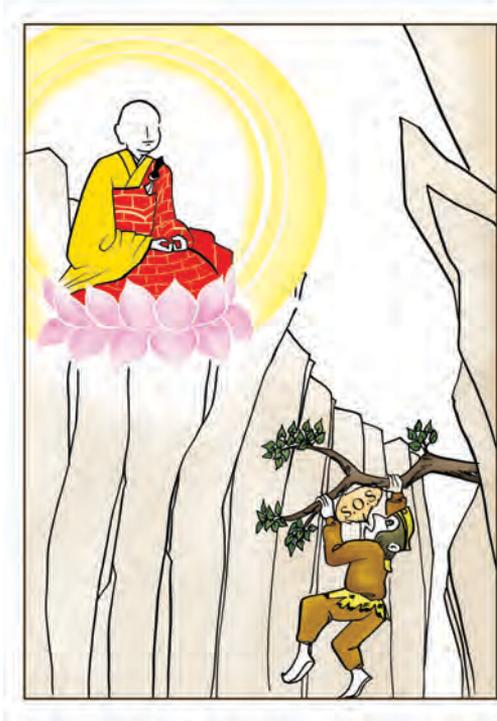
Maître Suprême Ching Hai



Bouddha Sakyamuni

Prophète Mahomet

*Appelez-Le comme vous voudrez !
Franchement, Il ne s'en soucie pas le moins du monde.
Mais quel que soit Son nom,
Personne ne peut vivre sans.
Et le désir de La voir est le plus grand tourment.
Seuls ceux qui parcourent le Tao mystique
En connaissent le prix.
Et une fois qu'on l'a trouvé,
On s'aperçoit qu'on n'avait jamais rien connu de tel
Le Chemin de l'illumination passe par la Lumière et le Son
Le Ciel se trouve en soi - ici et maintenant !*



Ô Maître du ciel et de la terre,
Seigneur de l'Amour infini,
Bien au-dessus des peines et des plaisirs,
Tu possèdes mon cœur même !
Ne voudrais-Tu pas m'accepter comme je suis ?
Qu'il est difficile de passer par Tes dures épreuves !

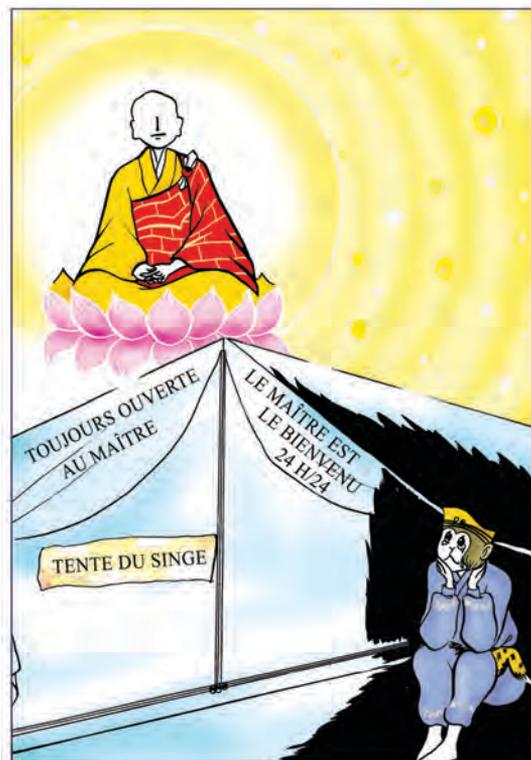
Tu sais bien comment c'est
De vivre en ce monde obscur si Tu ne me guides pas :
Si Tu n'étais pas là pour me tenir la main,
Immédiatement je tomberais !
Aucun doute là-dessus.
Alors Maître,
N'essaie jamais !

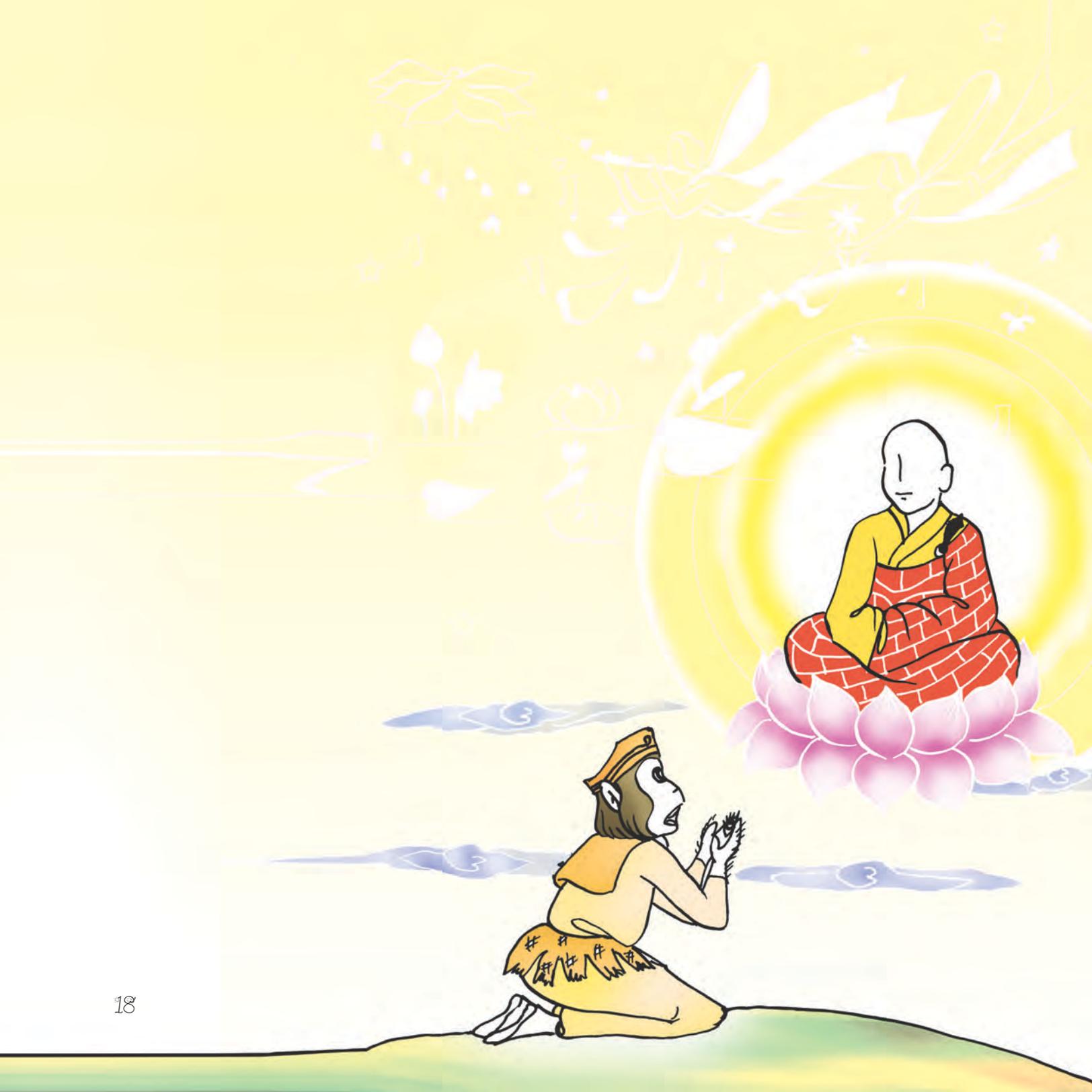
*Je Te prise Toi seul et nul autre !
Tu as dû T'en rendre compte depuis longtemps.
Alors, pourquoi donc, Maître !
M'envoies-Tu toutes ces ordures :
 Tout le Renom et la Gloire
 Et les Plaisirs du monde...
 Oh ! Je ne les accepterai que parce qu'ils sont Tes présents.*

*Mais rappelle-Toi, Maître :
Je n'aime que Toi !*

*Tu verses la lumière sur toute la création
Mais Tu me laisses seule dans l'obscurité !
Mon âme pleure et pleure, puis finit par céder.
Tu n'en as cure.*

*Maître, on dit que Tu es partout.
Comment se fait-il que Tu ne paraisses jamais chez moi ?
Le voile semble suspendu pour toujours, là,
Devant mes yeux.
Ô Seigneur des Mondes bénis
Écarte-le, je T'en prie !
Que je puisse apercevoir Ton visage.
Que je puisse pénétrer en la Vie éternelle.
Amitabha !*





*Maître, Tu as dû oublier l'usage de Tes yeux humains
Maintenant que celui du Ciel n'est plus fermé.
Voilà pourquoi Tu ne me vois pas dans mon coin
Anxieuse de Te voir.*

*Tu ne vois que la gloire des plus hauts mondes,
Cela n'a pas d'importance
Que je me traîne dans cette contrée de ténèbres !
Ô Toi, le Saint « parfait »,
Pourquoi as-Tu perdu Tes yeux ?*

*Voici mes yeux humains que je T'offre avec joie,
Porte-les vingt-quatre heures sur vingt-quatre
Que Tu puisses voir un jour
Combien je suis lasse
Tandis que je marche sur le chemin solitaire,
Essayant à jamais d'entrevoir
Ta Beauté.*



*M*ême les amants du monde auraient pitié de mon cœur
Mais Tu restes implacable !
Les amants du monde peuvent se voir quand ils le souhaitent.
Seule Ta porte est toujours condamnée.
Chaque fois que j'en approche,
Elle se ferme hautaine et froide !
Les rideaux sont tirés.
Il y a une faible lueur à l'intérieur, mais jamais Ton visage.
Je sais que Tu es au Palais,
Mais je ne peux en ouvrir la porte.
Je crois qu'un jour j'apporterai un gros marteau !

*P*oétesse de talent, le Maître Suprême Ching Hai a commencé à écrire des poèmes à l'âge de sept ans ! Sa poésie est concentrée, riche, gracieuse et pleine d'humour ; elle touche le cœur du lecteur et lui donne envie d'en lire davantage. Le premier recueil de poèmes du Maître Suprême Ching Hai a été publié alors qu'elle était lycéenne en Au Lac (Vietnam). Elle a même reçu les éloges du Premier ministre de l'époque, qui lui a fait cadeau d'un de ses propres recueils de poèmes préférés. Certains des poèmes du Maître ont été mis en musique par de célèbres artistes, tandis que d'autres ont été publiés dans divers journaux et magazines aulaciens.

La présente édition est un recueil de poèmes écrits par le Maître Suprême Ching Hai au cours de ses années de pratique difficile à la recherche de l'illumination. L'ouvrage a été publié à la demande de ses disciples sincères, qui souhaitent réconforter et encourager les pratiquants spirituels tandis qu'ils avancent sur le chemin solitaire menant à la Vérité.

Le Maître Suprême Ching Hai parcourt le monde pour enseigner la Méthode Quan Yin qui permet d'obtenir l'illumination immédiate et de parvenir à la libération en une seule vie.

ISBN :
978-986-6895-04-3

